

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

12 ième ANNEE

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 26 JUIN 1931

LA LECON DU PASSE

REFLEXIONS POUR LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les leçons du passé ! Ces mots reviennent souvent dans les discours patriotiques, les ouvrages historiques et dans les oeuvres de nos poètes canadiens-français. Ce ne sont pas là de vains mots. Ils ont un sens pratique, une signification profonde ; mais qui d'entre nous prend le temps d'y réfléchir ?

La fête nationale annuelle ramène cette pensée à son actualité constante le 24 juin. Les orateurs et les écrivains qui nous demandent de nous rappeler les leçons du passé ont pris la peine d'étudier notre histoire et de communier au souvenir de nos aïeux. Ils les ont revus à l'oeuvre dans leurs travaux civilisateurs en Nouvelle-France. La croix, l'épée et la charrue ont accompli sur cette terre d'Amérique, depuis quatre siècles, des merveilles de transformation dans les âmes et les coeurs, les indigènes, dans l'épanouissement d'une nation qui grandit et dans le développement économique des richesses naturelles d'un pays qui prospère très vite.

Quel a été le secret de tous ces progrès, conformes aux lois de l'évolution des peuples ?... Pour établir ici une race forte, vigoureuse et viable, il a fallu des vertus morales et sociales de premier ordre. Et il a été nécessaire que ces vertus soient garanties par des traditions solidement ancrées dans le peuple et constamment défendues. Aussi bien savons-nous que nos pères étaient avant tout des croyants, des âmes de missionnaires, des artisans habiles et de courageux colons, des laboureurs infatigables, des administrateurs économes. Leur droiture de caractère et leur sincère attachement au devoir accepté, leur loyauté au Roi et leur docilité aux autorités religieuses du pays, leur sens de la charité sociale, leur gaieté de coeur, leur amour familial, tout cela fut pour eux une force dans la lutte contre la dureté des temps, du climat et du sol, contre les ennemis du dedans et du dehors.

Nos ancêtres étaient, par-dessus tout, animés d'un idéal élevé : agrandir le domaine de la patrie et renforcer son prestige devant le reste du monde civilisé. Cet idéal s'est fatalement concentré depuis que le drapeau de France a fait place au drapeau britannique. Mais le patriotisme d'aujourd'hui n'en devrait être que plus intense. C'est pourquoi les héros de 1759, ceux de 1812 et de 1837, comme les grands Canadiens de 1841 et 1867 ont mérité les mêmes lauriers glorieux que ceux de la domination française. C'est aussi pourquoi nous entourons d'un culte égal les Jacques Cartier, les Samuel de Champlain, les Louis Hébert, les Mgr de Laval, les Marie de l'Incarnation, les Bréboeuf, les Lallement, les Garnier, les Frontenac

les Dollard, les Jean Talon et les Montcalm, aussi bien que les Salaberry, les Papineau, les Georges-Etienne Cartier, les Lafontaine, les Plessis, les Laurier, et tant d'autres.

Intègres dans leur vie, libres de tout intérêt personnel et de tout calcul mesquin, ces grands héros de notre histoire ont mérité d'être rappelés aux générations nouvelles. Ils sont un témoignage et un exemple. Et nos temps ont le devoir de les connaître et de les reproduire. C'est la raison d'être de nos fêtes nationales. Les pères de famille doivent les citer à leurs enfants. Ils doivent provoquer chez la jeunesse qui monte l'admiration due à nos grands aïeux. Ils doivent aider à l'éclosion des talents et des enthousiasmes favorables aux épanouissements des grands cerveaux et des grands coeurs.

C'est aussi un devoir du moment pour nous que de ressusciter nos meilleures traditions du passé : simplicité de la vie, attachement à la terre natale, défense de la croyance religieuse et de la langue maternelle, protection de nos libertés constitutionnelles, pratique de l'économie et amour du travail. Nous avons une vocation de race, un prestige national à garder au Canada. Nous ne saurons accomplir nos destinées que si nous marchons dans les voies ouvertes par nos valeureux et indomptables ascendants. Souhaitons de leur mieux ressembler.—Alphonse DESILETS "L'Action Catholique"

Mort subite à la mine LeRoy

La mort soudaine de M. Kirby Thomas, ingénieur minier conseil de New-York, a jeté la consternation et le deuil dans le camp de la mine LeRoy.

Le défunt n'était arrivé que de samedi dernier à la mine pour faire l'inspection de cette intéressante propriété. Vers 2.30 heures dans la nuit de dimanche à lundi, il se sentit indisposé et dit à ses compagnons de dortoir, MM. Germain, ingénieur résident, Dumulon, assistant de M. Germain, et Houde, commis de la mine, qu'il souffrait d'indigestion. Une heure plus tard une angine de poitrine le foudroyait.

Le corps fut immédiatement conduit à Amos pour l'enquête du coroner, lequel rendit un verdict de décès par angine de poitrine. Mardi après-midi, M. Léonard Germain plaçait la dépouille mortelle à bord du train pour la conduire à New-York.

Le défunt était âgé d'environ 60 ans et il était bien connu dans tous les districts miniers du monde entier qu'il avait plusieurs fois visités au cours de sa longue carrière d'ingénieur de mines.

Michaud aux Assises

Le prétendu meurtrier Michaud ira en Cour aux prochaines Assises Criminelles des Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 25. — Michaud, l'individu qui a été arrêté à la suite du meurtre de Bellerose et de sa nièce, découvert samedi, le 23 mai dernier a repris le chemin de la prison d'ici, en attendant son procès au prochain terme de la cour des Assises Criminelles.

L'ancien employé de Bellerose a été condamné, mardi, après avoir subi son enquête préliminaire. Quatre témoins ont fait des dépositions contre l'accusé. M. H. Laframboise et M. McMahon, chef de police de Nicolet, ont relaté la découverte des cadavres. Le détective Jargailles a fait part de la confession de Michaud, quelque temps après l'arrestation de ce dernier. Le Dr Fontaine, médecin-légiste a communiqué les constatations faites au cours de l'autopsie des deux cadavres.

Beurre et Fromage

ENCHERES DU MERCREDI 24 JUIN 1931

Prix obtenus par le comptoir coopératif de l'U. C. C. Limitée.

Beurre No 1 Pasteurisé : 912 boîtes vendues à 20% ;

Beurre No 2 : 149 boîtes vendues à 19½ ;

Fromage blanc No 1 : 593 boîtes vendues à 10 7-16 ;

Fromage blanc No 2 : 0 boîtes vendues à 0 ;

Fromage coloré No 1 : 381 boîtes vendues à 10 7-16 ;

Fromage coloré No 2 : 0 boîtes vendues à 0.

Offre exquises pour le fromage.

Ces ventes sont faites par M. Auguste Trudel, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée.

Bouliane a encore perdu

Nous apprenons d'Ottawa que la Cour Suprême a rejeté l'appel de Maurice Bouliane, coutier en mines, condamné par la Cour Criminelle à 5 ans de pénitencier. On sait que Bouliane avait porté sa cause à la Cour d'Appel et qu'après un délai assez long, ce tribunal avait renvoyé son appel. La Cour Suprême du Canada vient de maintenir ce jugement.

Il sera pendu

Ottawa, 25. — La loi devra suivre son cours dans le cas de Thomas McHugh, condamné à mort pour le meurtre d'un caissier d'une compagnie de taxis de Montréal, tué dans un hold-up. La date de l'exécution est fixée au 26 juin, à Montréal.

L'appel de Wil. Juneau est rejeté

Juneau purge actuellement une sentence de deux ans de pénitencier à St-Vincent de Paul.

Montréal, 23. — La cour d'Appel a renvoyé de façon catégorique l'appel de William Juneau, courtier. On sait que Juneau purge actuellement, au pénitencier de St-Vincent de Paul, une sentence de deux ans pour fraude. Dans ses remarques, l'honorable juge Bond n'a pas été tendre pour Juneau. Il a déclaré que Juneau aurait été bien avisé de ne pas en appeler de sa sentence.

Le savant magistrat donna même quelques détails. L'allégation de Juneau qu'il n'a pas eu le temps de prendre connaissance des accusations faites contre lui et de faire une contre-preuve qui réfuterait l'accusation principale, dit-il, n'est pas fondée, puisqu'un procès a déjà eu lieu à ce sujet que le jury a enregistré un désaccord. Après ce procès, Juneau savait de quoi on l'accusait.

Le juge Bond remarque que Juneau avait à peine, dans ses livres, un système de crédits et de débits, qu'il ne pouvait contrôler les parts qu'il était supposé avoir achetées.

Noyade à la rivière Mégiskan

Amos, 25 — René Banville, s'est noyé dimanche dernier dans la rivière Mégiskan, à 12 milles de Doucet. Banville était en canot avec deux anglais lorsque la frêle embarcation chavira. Les trois hommes furent projetés à la mer, mais les deux anglais furent assez heureux pour regagner la rive à la nage. Le Dr J.-André Bigué, coroner du district, a tenu une enquête et il a rendu un verdict de mort accidentelle.

Grande fête sportive demain à Amos

La Saint-Jean-Baptiste sera fêtée à Amos demain, 28 juin. La célébration de cette grande fête a été remise afin de coopérer avec l'organisation des fêtes de Barraute.

Nous espérons que, la température étant favorable, vous assisterez en grand nombre à cette fête sportive qui aura lieu au terrain de baseball, où les concurrents finiront le Grand Marathon à Relais.

Tous ceux qui veulent participer à ces concours et qui ne se sont pas encore inscrits, pourront le faire sur le terrain.

Nous tenons à vous faire remarquer que les automobiles qui escorteront les coureurs seront reconnus au moyen d'un drapeau at-

Un hommage à M. Taschereau

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, vient de recevoir de M. Aldéric Lalonde, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, la lettre suivante qui constitue un bel hommage rendu par les agriculteurs de cette province au chef du gouvernement provincial :
L'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec.

Montréal, le 18 juin 1931.
Hon. Alex. Taschereau,
Premier ministre,
Province de Québec.

Monsieur le Premier ministre, J'ai l'honneur, à titre de président général de l'U. C. C., de vous transmettre un vote de félicitations adopté unanimement par le bureau de direction de l'U. C. C., à son assemblée générale du 16 juin pour la position que vous avez bien voulu prendre vis-à-vis du communisme, de la littérature immorale et du respect du dimanche, pour le plus grand bien de tous les citoyens honnêtes de notre province.

Veillez agréer, monsieur le Premier ministre, l'assurance de mon plus sincère respect.
(Signé) Aldéric LALONDE,
Président général.

taché au pare-brise. A vous, de modérer l'allure afin de prévenir les accidents et protéger les coureurs.

Nous demandons de plus de faire tout en votre possible pour ne pas rencontrer aux endroits où les changements des coureurs doivent se faire. Vous reconnaîtrez ces endroits au moyen de drapeaux.

L'ouverture des jeux se fera à 1.30 heure p. m.

A date, nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons les inscriptions suivantes :

Drouin & Germain — Gazette du Nord, coureurs : C. Beaudry, A. Caouette.

Municipalité de Vilmontel : V. Villeneuve, P. S. Gélinas.

Club Sportif de La Sarre : E. Pronovost, A. Boisvert.

Ville d'Amos : A. Massicotte, A. Audet.

D'autres inscriptions sont attendues sous peu et il nous est impossible de mettre leurs noms sur la liste ci-dessus, car les contrats n'étaient pas arrivés avant d'envoyer notre rapport.

NOTE. — Demande est faite aux résidents d'Amos de décorer leurs résidences pour la circonstance.

Les organisateurs

Il y a des moments où la vie, fond de la vie, se rouvre au dedans de nous comme une plaie qui saigne et ne veut pas se fermer.

Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée
'Frais des Plantations'

Herbes pour les gazons canadiens

Après avoir fait une étude intensive des graminées bonnes pour les gazons de sport, le Service des plantes fourragères du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, a constaté que neuf variétés conviennent spécialement pour cela, ce sont : le pâturin bleu du Kentucky, le pâturin bleu du Canada, l'agrostide commune, la fétuque

rouge, la fétuque ovine, l'agrostide des chiens, l'agrostide du Rhode Island, l'agrostide mélangée du Sud de l'Allemagne, et l'agrostide traçante. Les résultats des recherches expérimentales sur les graminées qui conviennent pour la préparation des gazons pour les sports viennent d'être communiqués au public pour les avantages des organisations du golf, de tennis et d'autres sports dans le bulletin No 148 N.S. "Garon pour les sports".

LE BEBE EN ETE

Le bébé ne peut rien faire pour lui-même. Son confort pendant l'été dépend des soins qu'on lui donne. Il peut nous dire par ses pleurs que tout ne va pas bien, mais s'il a soif, ou s'il veut son bain, il ne peut pas exprimer ses désirs. S'il a trop chaud et s'il veut faire enlever quelques-uns de ses vêtements, ou s'il veut rester tranquillement couché, il peut pleurer sans doute mais nous ne savons pas toujours pourquoi il pleure. On doit donc étudier ce que sont les soins que le bébé requiert durant l'été.

Dans le passé, le taux de la mortalité infantile par la diarrhée d'été comptait un décès par trois bébés. Les causes furent l'éducation insuffisante des mères et le fait que les approvisionnements de lait n'étaient ni surveillés ni pasteurisés.

Les personnes qui pleurent "les bons vieux temps", qui trouvent ridicule l'idée que les mères ont besoin d'être renseignées comment prendre soin de leurs bébés, et qui ne voient aucune raison pour laquelle le lait doit être pasteurisé feront bien de faire une comparaison entre ces "bons vieux temps" et ce qui se passe de nos jours. Nous savons que maintenant, grâ-



Sain de corps... grâce à le LAIT EAGLE

Ce SOLIDE garçonnet fut un frère bébé, puis on lui donna du Lait Eagle et bien vite ses forces grandirent. Il n'est qu'un des milliers et des milliers de bébés qui doivent leur vie à cette nourriture digne de confiance. Le Lait Eagle Condensé est un lait de vache pur, frais, additionné de sucre de canne et condensé par l'élimination presque totale de l'eau. Il contient les hydrates de carbone essentiels, les ingrédients nécessaires à la formation des tissus et les vitamines qui font grandir, indispensables au corps. Si vous ne pouvez allaiter votre bébé, suivez l'exemple de milliers d'autres mamans satisfaites en employant le Lait Eagle qui saura vite vous convaincre.

Envoyez-nous vos nom et adresse et vous recevrez des écrits d'autorité concernant le bien-être de l'enfance.

C.W.F.

Lait CONDENSE
Marque Eagle

The Borden Co., Limited,
115 George St., Toronto.
Messieurs: Veuillez m'envoyer un exemplaire GRATIS de vos livres "Les Annales de Bébé" et "Le Bien-être de Bébé."
Nom.....
Adresse.....

2.00
+ 2
4.00
- 1.00
3.00

Chez Nous Inspection des récoltes à Sillery, en 1735



La mission indienne de St-Joseph de Sillery fut fondée par Brulart de Sillery en 1637. C'est là que les Abénaquis réfugiés du Maine et du New-Hampshire introduisirent la culture du maïs, des citrouilles et des courges. Notre gravure fait voir l'Intendant

Hocquart faisant l'inspection de la récolte des Indiens en 1735. Les Abénaquis se transportèrent plus tard sur de nouvelles terres, sur les bords de la rivière Chaudière, non loin de Québec et, plus tard encore, ils vinrent s'établir sur le site actuel de Pierreville.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDÉE A MONTREAL EN 1786

ce à l'éducation de nos mères par les infirmières hygiénistes et aux soins qui entourent la manipulation des approvisionnements de lait, la diarrhée d'été ne se voit pas si souvent chez les bébés.

Il faut tenir le bébé le plus possible à l'abri de la chaleur. Donnez-lui son bain matin et soir, et le plus, pendant les grandes chaleurs, un bain d'éponge vers le haut du jour.

Une chemise mince sans manches et une couche sont des vêtements amplement suffisants pendant l'été. Vous pouvez lui mettre des vêtements supplémentaires au cas où la température se refroidit.

Changez les couches chaque fois que l'enfant se mouille ou se soie. Si la peau est irritée, frottez-la légèrement avec de la vaseline ou de l'huile d'olive.

Pendant les chaleurs, le bébé transpire comme l'adulte et il ressent le besoin de boire plus d'eau qu'en tout autre temps. L'eau est nécessaire au bébé et il faut lui en donner entre ses repas. Quand il a soif, il en prendra une quantité considérable.

Lorsqu'il fait très chaud, faites sortir l'enfant de bonne heure et gardez-le à l'intérieur durant la partie la plus chaude de la journée. Les mouches et les autres insectes transportent les germes de maladie, et ne doivent pas être tolérés auprès du bébé.

Si malgré tous vos soins, votre bébé subit une attaque de diarrhée, cessez toute nourriture; donnez au bébé autant d'eau bouillie qu'il en veut boire, et consultez immédiatement votre médecin. Comme nous le savons, les soins précoces sont l'unique moyen d'é-

loigner le danger provenant de cette maladie.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Une juste réplique

Québec. — En réponse aux critiques faites par l'ancien gouverneur de l'état du Maine, M. Brewster, à Toronto sur notre loi des liqueurs, l'hon. M. Taschereau a dit: "Je suggère à l'ancien gouverneur Brewster d'étudier la situation qui existe dans son propre pays sous la loi de prohibition. Il aura tant à s'occuper qu'il ne pourra pas venir au Canada critiquer une loi qui cause une satisfaction générale dans notre province. "D'ailleurs tout commentaire est inutile".

R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISE

Règlement de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne,
Québec.

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

" AU COIN DU FEU "
 CROIRE — AIMER ET LUTTER

LA MAISON POUR LE MARI

LETTRE D'UN VIEIL ONCLE A SA NIECE, FIANCEE

Ma chère petite Paulette, Tu veux mon opinion sur le projet que tu caresses d'aller passer quelques mois à l'Ecole Ménagère de Saint-Pascal, avant ces fiançailles que tu prévois certaines. Si on t'a suggéré cette idée, on a bien fait. Si tu l'as trouvée toute seule, je t'en félicite. Va à St-Pascal, ma petite. Apprends là comment dorer à point un rôti, réussir un bouillon, devenir maîtresse es "tourtières" et "croquignolles" de chez nous. C'est très bien. Ta maman t'a déjà montré comment dresser la table et disposer les meubles d'une chambre pour la rendre attrayante. Arrache maintenant aux bonnes filles de Marguerite Bourgeoys le secret de quelques-uns de ces points qui font d'une reprise une oeuvre d'art. Ajoutes-y encore quelques notions de couture voire même de taillage. Ne manque pas de t'exercer à ébaïtir un budget familial aussi important dans sa sphère que le budget provincial ou municipal; et tu auras posé, pour ton bonheur futur, les plus solides assises. Je sais que ton Léon est le plus aimable garçon du monde; et joli par-dessus le marché, puisque tu ne taries pas sur la courbe romaine de son nez, la noblesse grecque de son front, l'arc de ses sourcils, l'éclat de ses yeux et le dessein de sa bouche, si expressive sous la moustache discrète! Eh! ma nièce, je veux bien qu'il soit le prince charmant, au point que te paraissent prosaïques à sa seule pensée le branle-bras de la cuisine, le racommodage, et cette habitude bourgeoise de compter les sous. Crois-en cependant le vieil oncle, ma petite Paulette; vos beaux yeux, vos ondulations si savamment négligées, et ces fossettes, et l'ourlet rose de ces oreilles, tout cela nous prend bien le coeur et vite. Mais, permets une comparaison au pêcheur que je suis; ce n'est pas tout de piquer la truite, même de la soulever. L'important est de la retenir à sa ligne. Or, si le coeur d'un homme se prend vite aux appâts d'une frimousse comme la tienne, il faut ajouter aux beaux yeux, aux ondulations, et aux fossettes si on veut le retenir. Car les hommes — c'est une de leurs faiblesses — restent toujours un peu les fils de leurs mères; c'est-à-dire qu'ils aiment à se sentir dorlotés, ne fut-ce qu'un brin. Chacun d'eux s'attend à retrouver un peu de sa mère dans la petite femme choisie, et naturellement parée à l'avance de tous les dons: ceux du cordon-bleu qui

réussit les plats, ceux de la fée qui donne à tout un air charmant, ceux de la maîtresse de maison qui fait régner tant d'ordre et de propreté que le mari a illusion de se croire soigneux. Et si la petite femme a toutes ces qualités qu'on lui suppose, elle n'aura qu'à dire, avec le petit air que toutes savent prendre: "Tu veux bien, chéri?" pour que le plus grand mari trouve naturel de se laisser conduire par le bout du nez. Tu protestes! Ecoute, ma Paulette, dans le ménage, il est bon de compter sur son petit coeur, sur son sourire et la fossette qu'il creuse sur le sourcil bien dessiné qui s'élève ou se fronce; mais je t'affirme que le chaudron n'est pas à dédaigner, non plus que le balai et l'aiguille. Vois-tu, les maris, cela ne se gagne pas seulement avant les fiançailles ou la bénédiction nuptiale; cela se gagne tout le temps, par de petites attentions et de petits soins continus. Dans votre imagination, ils peuvent se nourrir d'idéal. Dans la réalité, ils sont sensibles à un bon plat, à la délicate attention que représente un fauteuil placé au bon endroit, voire même une chemise pourvue de tous ses boutons et artistiquement reprise. Je te vois qui rappelle l'exclamation de la vieille cousine: Oh! les hommes! Les pauvres! Il ne faut pas trop leur en vouloir. La lutte extérieure pour la vie, c'est leur partage. Mais elle est âpre cette lutte, parfois même terrible. Les adversaires — et s'il y en a! — ne sont pas toujours délicats, ni loyaux. Et lorsque, le soir, il revient harassé, dégoûté, peut-être découragé, le pauvre mari entrevoit son foyer comme une oasis, où il se reposera enfin! Si la petite femme néglige de garder à l'oasis son aspect accueillant et reposant, le mari sera porté à regarder ailleurs. Et malheur à Paulette s'il croit y trouver mieux que chez lui! Ma chère, il faut pardonner au vieil oncle ces réflexions, qui sentent le grincheux. C'est que j'ai vécu et que j'ai vu. C'est encore que j'aime bien ma Paulette, et que je la voudrais heureuse. Va à Saint-Pascal, ma belle. Arrache aux bonnes religieuses tous leurs secrets. Ce grand Léon aura une excellente petite femme; mais la petite femme sera certaine de garder son Léon, car elle aura appris ce que c'est que la maison pour le mari. Affectueusement,
 l'oncle JULES
 Pour c. e. Jules Dorion

Le bienfait du travail

On entend parler un peu partout de salaires réduits, de personnels décimés, de positions perdues, et c'est une souffrance que de ne pouvoir donner aucun renseignement à ceux qui cherchent à se placer et qui feraient toutes les concessions pour trouver du travail. Il faut avoir compassion de ceux que la dureté des temps jette sur le pavé et qui sont souvent de bons et d'honnêtes employés et même des chefs de famille qui n'ont que le tort d'être trop nombreux dans des maisons qui doivent restreindre leurs dépenses. Pour ceux qui gardent leur gagne-pain, n'est-ce pas le temps de faire de sérieuses réflexions et de redoubler de zèle pour contenter les patrons, de développer leurs aptitudes et de multiplier les efforts afin de se rendre indispensables. L'abondance du travail a peut-être empêché bien des gens de réaliser à quel point il est un bienfait. Que de jeunes gens font leur ouvrage uniquement pour ne pas avoir de reproches; que de jeunes filles qui sont indépendantes, et qui répondent à une observation par un mouvement de tête, et que d'employés de l'un et l'autre sexe qui ne craignent pas de gaspiller les heures qui appartiennent à ceux qui les paient. Gagner un pain qu'on ne doit à personne, le gagner consciencieusement en donnant autant et plus que l'on doit attendre, c'est un motif de légitime fierté. Et pourquoi ne pas demander à Celui dont nous attendons le pain quotidien, de nous garder le grand, le salutaire bienfait du travail.
 GNIEVIA
 Le Christ au salon
 Oh! comme elle est belle la coutume de suspendre, entre les portraits des ancêtres, le Christ aimé, Lui le plus grand ancêtre, de qui nous tenons notre vie divine Il se plaît au milieu des fils qu'Il bénit et protège. Le salon, la grande chambre, comme on dit quelquefois encore dans nos campagnes canadiennes, c'est le lieu où l'on s'assemble, aux heures solennelles de la vie familiale, c'est la pièce réservée, hospitalière, où l'amitié fait accueil. N'est-ce pas que le Christ, sur qui se fondent les foyers, doit être convié à ces réunions qui groupent autour des vieux parents les enfants dispersés? oh hier, l'ami qui fut fidèle jusqu'à l'immolation, ne doit-il pas assister aux fêtes joyeuses de l'aimable charité? Vraiment, il manquera quelqu'un à vos soirées intimes si le Christ n'y préside du haut de la Croix suspendue aux murs de la grande chambre ou du salon.

CREDO

Je ne suis pas de ceux que la vie embarrasse, Je répugne aux langueurs des hommes d'aujourd'hui Ma croyance est profonde et j'y trouve un appui Sur lequel ont compté les meilleurs de ma race.
 Le faible dans son coeur examine la trace Du chagrin, du remords, de la peur, de l'ennui. Je chanterai plus haut et verrai mieux que lui. Je ne suis pas de ceux que la douleur terrasse.
 Je sais qu'il faut chanter: je chante. C'est ma foi. Je sais qu'il faut lutter: je lutte. C'est ma loi. Pour achever mon hymne et pour garder mes armes.
 Je n'ai, pauvre pêcheur, qu'à regarder la croix Où l'homme-Dieu versa tant de sang et de larmes. Le doute et la froideur ne viendront pas. Je crois
 PAUL HAREL

LA FEUILLE D'ERABLE

Certain jour le bon Créateur, Fit dire aux peuples de la terre, Que chacun choisisse une fleur, Et qu'on m'envoie un émissaire. Qu'on soit exact au rendez-vous, Chacun prendra la fleur qu'il aime, Cette fleur restera l'emblème. Du grand amour que j'ai pour vous.
 Le jour dit dans le paradis, Les envoyés se rencontrèrent, La France vint choisir un lis, L'oeillet fut pris par l'Angleterre. L'Espagnol eut un frais lizeron, L'Américain un dalia-rose. L'Italien choisit une rose. Et l'Allemand un vieux chardon.
 Quand arriva le Canadien, Emmitouffé dans ses fourrures, Hélas! il ne restait plus rien. Que des feuillages des ramures. Saint Pierre était plein de regret, Il caressait sa barbe blanche. Je n'ai plus dit que ses branches, Tu peux regagner ta forêt.
 Mais Jésus qu'on ne voyait pas, Intervint d'un coeur secourable, S'en alla choisir dans le tas, Lui offrit une feuille d'érable. Et c'est depuis ce beau jour-là, Qu'un peu partout dans la campagne. Dans les bois et sur les montagnes, L'érable croît au Canada.
 X.....

GLANURES
 Ah! frappe-toi le coeur, c'est là [qu'est le génie]
 C'est là qu'est la pitié, la souffrance et l'amour [D'où les flots d'harmonie jaillissent ront quelque jour.]
 MUSSET

MESDAMES
 Protégez-VOUS
 Exigez les PILULES ROUGES
 POUR LES FEMMES Pâles et Faibles
 ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOUSITE
 MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES
 Traitement: de 2 1/2 A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
 Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

LA SARRE

"FIN D'ANNEE SCOLAIRE"

La distribution des prix des élèves du Pensionnat dirigé par les Révérendes SS. de l'Assomption, a eu lieu vendredi soir dernier dans la salle de l'Hôtel de Ville devant un auditoire des plus nombreux. De beaux et magnifiques prix furent distribués aux élèves méritants et cette distribution a été entre-mêlée d'un programme récréatif très approprié, exécuté par les élèves du Couvent;

Une adresse fut lue par Made-moiselle Adrienne Boisvert et Monsieur l'Abbé Ernest Lalonde, curé à La Sarre fit un discours où il félicita les élèves de leur succès et remercia les Révérendes Religieuses de leur dévouement à cause de l'éducation;

Dimanche soir, 21 juin ce fut au tour de l'école des Garçons à donner sa soirée de fin d'année. Cette école est sous la direction de Monsieur le Professeur Alphonse Bouchard aidé de Mesdemoiselles Juliette Vallée, Cécile Deslauriers, et Claire David. Une foule aussi nombreuse que celle de vendredi soir avait envahi la salle pour assister à cette distribution de prix et où les élèves donnèrent en même temps une exhibition de gymnastique très bien réussie, et exécutèrent une petite comédie "MAESTRO MABOULINI" dans laquelle les principaux acteurs, Messieurs Wilbrod Guilbert et Jean Paul Deslauriers furent très applaudis.

Nous donnons ci-après la liste

Il aida son épouse. — "Le Novoro du Dr. Pierre a fait beaucoup de bien à ma femme", écrit M. Josef Wullinger de Philadelphia, Pa. "Elle manquait d'appétit, souffrait de mauvaise digestion et de constipation; quelquefois ses intestins restaient sans fonctionner pendant cinq jours. Depuis qu'elle prend du Novoro du Dr. Pierre elle va très bien et peut manger n'importe quelle nourriture". Cette fameuse médecine à base de plantes et renommée à bon escient, produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination, elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion, facilite l'ap-pétit, règle les intestins et débarrasse le système de ses impuretés. Pour renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

des noms et des prix de la 1ère classe, la 2ième classe et la 4ième classe:—

"Liste des Prix de la 1ère Classe"

1er — M. Wilbrod Guilbert, élève de 8ième année; — 1er prix de Classe—Volume, don de la Commission Scolaire; 1er prix de Religion—Volume, don de M. le Curé de La Sarre; 1er prix de Français, Volume, don de B. Benny Cleman, marchand; 1er prix d'anglais, Volume don de M. McGovern, commerçant; 1er prix de mathématique, Diplôme et médaille, don de M. Ludger Gravel, commerçant de Montréal; 1er prix d'algèbre, volume, don de M. Arthur Lesage, Compt de la Banque; 1er prix de Sténographie, volume, don d'un ami de l'éducation; 1er prix de Comptabilité, \$2.50 en or, don de M. Renaud, comptable licencié; Prix d'Excellence, Volume, don de M. Edmond Mercier, maire de La Sarre.

DEUXIEME DIVISION

1er — Monsieur Jean-Marie Martel élève de 6ième année — 1er prix de Classe, volume, don de la Commission Scolaire; 1er prix d'anglais, volume, don de M. l'Avocat Pinard; 1er prix d'analyse, volume, don de M. C. Beaudoin; 1er prix de Dessin, volume, don de M. Mat. St-Laurent, sec. municipal; Prix d'assiduité, volume, don de la Commission Scolaire; Prix d'Excellence, \$2.50 en or, don de M. R. Pépin, Agent du C. N. R.

2ième. — M. François Lambert, élève de 6ième année — 2ième prix de Classe, Volume, don de la Com. Scolaire, 1er prix de Composition française, volume, don de M. L. Theisen, comptable; 1er prix de Dictée française, volume, don de M. Jos. Bédard, hôtelier; 3ième prix de Sténographie, volume, don de Mlle. Mad. Bélisle, hôtelière; Prix d'assiduité, volume, don de la Com. scolaire; Prix d'assistance à la messe, volume, don de M. Huart.

3ième — M. Jean-Paul Deslauriers, élève de 6ième année — 3e prix de classe, volume, don de la Com., scolaire, L. S.; 1er prix de Français, volume, don de M. le député Authier; 2e prix de Géométrie, volume, don de M. Art. Lesage, Compt.; 1er prix d'écriture, plume réservoir, don de M. A. Cousineau, M. P., 1er prix de Gymnastique, Médaille en or, don de M. Luc. Mercier, comptable; 1er prix de succès dans les pièces, volume, don de Mlle C. David, Inst.

(A Suivre)

AMOS

JOURNEE AGRICOLE CHEZ LES JEUNES

La semaine dernière, les élèves de l'école des garçons, accompagnés de leur professeur, avaient le plaisir de visiter la ferme expérimentale à la Ferme.

Après avoir souhaité la bienvenue à ces jeunes, monsieur Pascal Fortier, régisseur, les confia à Monsieur Albert, agronome, qui les intéressa beaucoup, pendant une bonne partie de l'avant-midi en leur faisant visiter les champs de céréales et en leur donnant des explications appropriées sur les différentes sortes de labour, l'épandage des terres, les divers modes de rotation, les différentes espèces de terrains, etc.

La récréation au bord du lac se termina par l'appel de la cloche du dîner qui rassembla tout le monde dans la salle à dîner. Les jeunes surent faire honneur aux mets.

Le dîner terminé, monsieur Fortier conduisit ces jeunes à monsieur Filiatreault aviculteur qui leur fit visiter les poulaillers ce qui ne fut pas la partie la moins intéressante de la journée.

De là, monsieur Fortier sut intéresser tout le monde dans la visite du potager par les explications sur la manière de faire les couches chaudes et sur les expériences nombreuses faites à la Ferme.

Enfin la visite des bâtiments et des animaux termina cette agréable et si instructive journée.

Après une courte journée à la pépinerie, tous reprirent joyeusement le chemin d'Amos se promettant bien de profiter encore de l'aimable hospitalité des Messieurs de la Ferme.

Vendredi dernier, les élèves de l'école supérieure des garçons, sous la direction de monsieur le professeur J.-V. Sirois, clôturèrent leur année scolaire par la distribution des prix. M. le vicaire J.-A. Morasse présidait. Ci-dessous, liste des prix.

7ième ANNEE

GENDRON EXIMEN:—Excellence, don de Monsieur le Dr.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Novel Edifice de Germain & Lafrance, Ltée, AMOS, ABITIBI.

C. P. 109

Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre
D. D. S. L. C. P.
Chirurgien-Dentiste

AMOS, :-- QUE.

Les brosses Fuller

Vous aurez bientôt la visite du représentant de notre maison. Demandez à voir nos plus récents modèles.

Fuller Brush Co. Ltd,

ROLLAND FERRON,

Représentant.

Dion, prés. de la commission scolaire. Conduite, application, devoirs, assiduité, catéchisme, français, don de monsieur Romuald Charland. Composition française, arithmétique, anglais, littérature, géographie, dessin, lecture, leçons, don de monsieur Romuald Charland.

ROULEAU ALBERT: — Assiduité, application, devoirs, comptabilité, histoires, écriture, don de monsieur le Dr. Bigué.

HOUDE GERMAIN: — Excellence, conduite, application, devoirs, comptabilité, histoire du Canada, géographie, dessin, écriture leçons, don de de monsieur et madame Ludger Rouleau. Catéchisme, don d'un ami de l'enfance.

CARPENTER BENOIT:—Assiduité, application, devoirs anglais, dessin.

DUDEMAINE PAUL:—Français, composition française, arithmétique, histoire sainte, don de monsieur et madame J.-P. Houde, arithmétique, don de monsieur Joseph Blais, Victoire remportée dans un combat de grammaire française, don de Monsieur Joseph Blais.

5ième ANNEE

CHARLAND MAURICE:—Excellence, assiduité, devoirs. 1er prix de français, de composition française d'arithmétique, d'histoire, de géographie, 2e prix d'anglais, de dessin et de lecture anglaise, don de monsieur et madame J.-P. Houde.

LEDUC ALFRED:—Assiduité, donné par Monsieur Joseph Blais. Application. 1er prix de catéchisme, d'anglais et de lecture française.

BOURCIER FLORENT:—Assiduité, conduite, application, devoirs. 1er priu de comptabilité, d'écriture, de dessin, de leçons, 2e prix de composition française.

CAOINETTE ALPHIDA:—Assiduité, application, devoirs, 2e prix d'arithmétique.

SIMARD PIERRE:—Conduite, application, 2e prix de catéchisme, de français et de leçons, don de Monsieur et madame Ulric Nault.

BLAIS AIME:—1er prix de lecture anglaise, 2e prix de comptabilité, d'histoires, de géographie et de lecture française, don de monsieur Samuel Caouette.

DUMONT LOMER:—Application, 1er prix d'écriture, 2e prix de comptabilité.

4ième ANNEE

BOUCHER RAYMOND:—Excellence, conduite. 1er prix de français, de composition française, d'anglais, de géographie. 2e prix d'arithmétique, d'histoire du Canada et de leçons. Victoire remportée dans un combat de grammaire française, don de monsieur Romuald Charland.

TURCOTTE SYLVIO:—Assiduité, conduite, application. 1er prix d'arithmétique, d'histoire sainte et de leçons. 2e prix de catéchisme, de français et de comptabilité.

(A Suivre)

J.-A MIREAULT
NOTAIRE

Edifice Montambault, AMOS, P. 4

FELIX ALLARD

AVOCAT

Tél. No. 45 C. P. 89
EDIFICE
Germain & Lafrance, Ltée,
AMOS, QUE.

L. A. Ladouceur

AVOCAT

Edifice Lalonde,
1ère Avenue, - Amos.

MECANICIEN D'EXPERIENCE
REMANNE

S'adresser à

CASIER POSTAL, 221,

Amos, :-- :-- :-- Qué.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE, :-- ABITIBI, QUE.

GERMAIN & LAFRANCE Ltée

Assurances générales
AMOS, QUE.

Tél. : 84

:--

C. P. 76

LANGLOIS & PARADIS, LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES

Québec.

Une commission est nommée par l'Argentine

Le Gouvernement de la république Argentine vient de nommer une commission officielle pour représenter ce pays à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue à Régina en 1932.

La commission se compose des membres que voici; M. Urien, directeur de l'économie rurale et de la statistique, l'ingénieur Storni, directeur de l'agriculture et de la lutte contre les maladies, et le Dr Padilla, directeur de l'industrie et du commerce.

Le Ministre de l'agriculture de l'Argentine a également invité la Coopérative de l'Argentine, l'Union des producteurs agricoles, la Société rurale de l'Argentine et la Fédération agricole à désigner des représentants pour accompagner la commission officielle à Régina en 1932.

La nouvelle de la nomination de la commission de l'Argentine a été transmise aux fonctionnaires de la Conférence-Exposition par E. L. McColl, commissaire du commerce du Gouvernement canadien à Buenos-Ayres.

Un comité de trois personnes a été chargé de l'organisation de la participation de la Nouvelle Galle du Sud, Australie, à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina en 1932. Ce comité se compose de George W. Walker, un personnage important dans le commerce du blé en Australie, et qui sera président du comité, A. H. E. McDonald, directeur de l'agriculture de la Nouvelle Galle du Sud, et W. C. Cambridge, secrétaire de l'Association des cultivateurs et des colons, reconnu comme l'avocat des cultivateurs aux Ministères du gouvernement et devant les tribunaux d'arbitrage. M. A. H. Laidlaw, rédacteur conjoint de l'organe officiel de l'Association est le secrétaire du comité. Le comité a en-

Le Siam se prépare à l'Exposition Mondiale du grain à Régina

A moins qu'il n'en soit empêché par des circonstances imprévues, le gouvernement du Siam sera officiellement représenté à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue à Régina en 1932.

Dans une communication récente, émanant du Prince Devawongs, Ministre des Affaires étrangères du Siam, et adressée à la légation britannique à Bangkok, il est dit que "Le Gouvernement de Sa Majesté accepte avec le plus grand plaisir l'invitation que lui fait le Canada de participer à la Conférence-Exposition de 1932, à moins qu'il n'en soit empêché par des circonstances imprévues", montrant ainsi tout l'intérêt que porte le Royaume du Siam à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui vient.

Le Ministre des Affaires étrangères dit également que l'on prendra soin de l'exposition des lots de riz cultivés dans le Siam.

"Celui qui veut une chose en vient à bout; mais la chose la plus difficile au monde c'est de vouloir"

trepris une campagne active parmi les cultivateurs de la Nouvelle Galle du Sud pour faire préparer des lots d'exposition pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain de 1932.

Dans notre Empire du Nord

Quand on visite l'Abitibi, on rencontre des gens tout excités parce que la production de la Siscoe est passée de \$20,000 par mois à \$65,000 le mois dernier; parce que la Sullivan, dans le voisinage, formation granodiorite en contact avec le kiwatin, disent les gens instruits dans les choses minières, en est rendue à 8,000 ou 10,000 pieds de drillage et qu'on y a creusé des puits à quelques centaines de pieds de profondeur; parce que les propriétaires de la mine Stabbell ont creusé un puits de 600 pieds; parce que dans ces diverses mines on a creusé des galeries montrant ou donnant accès à des filons qu'on dit riches; parce que enfin... le nord de Québec, c'est un vaste champ minier.

Sans doute tout cela est vrai, tout cela, ce sont des richesses potentielles que possède notre empire du Nord. Ces richesses, des hommes entreprenants cherchent à les découvrir, à les mettre à jour, à les exploiter, mais...

Mais quand toutes ces mines auront livré les millions qu'elles renferment; quand la dernière once d'or sera arrachée des profondeurs du sol abitibien, il restera encore dans ce pays une richesse plus grande que celle des plus riches filons: c'est celle contenue dans les premiers six pouces du sol arable abitibien.

Eventré jusque dans ses grandes profondeurs, le sous-sol de notre empire du Nord sera épuisé, un jour. Les six premiers pouces du sol qui recouvre une partie de ces

terrains largement minéralisés, deux, mais rarement plus. Au printemps ces chambres deviennent des chambres à couvain où s'élèvent les nouvelles générations d'abeilles. Pendant l'été lorsque le nectar est abondant, il est nécessaire d'ajouter de nouvelles chambres (hausses) à la colonie pour que les abeilles puissent avoir suffisamment de place pour emmagasiner et mûrir le surplus de nectar. Ces hausses ne sont destinées qu'à l'usage des abeilles, et non pas à celui de la reine, mais celle-ci, poussée sans doute par la curiosité explore ces nouvelles chambres, s'y installe parfois, de sorte que l'apiculteur y trouve souvent au lieu de miel. Pour prévenir cet accident, on met sur la chambre à couvain un chasse-reine, appelé aussi garde-magasin, et toutes les hausses qui sont destinées à l'emmagasinement du miel sont placées par-dessus ce chasse-reine. Ce chasse-reine est généralement fait d'un grillage assez fin pour que la reine ne puisse passer à travers, tandis que les butineuses, plus petites, peuvent très bien passer. On n'emploie pas autant les chasse-reines dans la production du miel en rayons que dans la production du miel extrait, parce que les hausses pour le miel à rayons sont toujours munies d'amorces de cire gaufrée et attirent beaucoup moins la reine que les rayons bâtis employés pour le miel extrait, mais arrive cependant que la reine s'introduise parfois dans les sections et les ruine complètement. Il est donc bon d'employer le chasse-reine dans les deux cas de façon à limiter les activités de la reine à son propre domaine.

En attendant, les mines auront toujours servi à fournir aux colons et aux cultivateurs de cette partie de notre pays un excellent marché pour tous les produits de leurs fermes; elles leur auront donné l'occasion de gagner des sommes d'argent nécessaires parfois quand on commence l'établissement d'une famille. Et ces mines sont dans un pays où le sol produit en abondance les légumes, les grains, les foins et surtout les trèfles; dans un pays, près du chemin de fer, où le gouvernement donne des terres pour 60 sous l'arpent, où il aide au colon pour le défrichement de sa terre.

Et à ceux qui veulent visiter ces terres, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., facilite un voyage jusque dans cette région.

J. E. LAFORCE

Pourquoi on se sert d'un chasse-reine

(Notes des fermes expérimentales)

Une colonie normale d'abeilles ne contient qu'une reine; cette reine est la seule femelle complètement développée de la ruche et c'est à elle qu'incombe la tâche de la reproduction. Malgré son titre royal, ce n'est pas elle qui gouverne la colonie, il s'en faut de beaucoup; en fait ce n'est ni plus ni moins qu'une machine à pondre, car une bonne reine produit de 500 à 3000 oeufs par jour pendant l'été. Capricieuse comme il convient à son sexe, elle reste rarement là où elle devrait être, et il est difficile de la trouver lorsqu'on le voudrait. C'est pourquoi on se sert d'un chasse-reine aussi appelé "Garde-magasin". Pendant l'hiver la reine et sa famille sont généralement retenues dans un seul coffre de ruche ou chambre. Quelques apiculteurs en mettent

deux, mais rarement plus. Au printemps ces chambres deviennent des chambres à couvain où s'élèvent les nouvelles générations d'abeilles. Pendant l'été lorsque le nectar est abondant, il est nécessaire d'ajouter de nouvelles chambres (hausses) à la colonie pour que les abeilles puissent avoir suffisamment de place pour emmagasiner et mûrir le surplus de nectar. Ces hausses ne sont destinées qu'à l'usage des abeilles, et non pas à celui de la reine, mais celle-ci, poussée sans doute par la curiosité explore ces nouvelles chambres, s'y installe parfois, de sorte que l'apiculteur y trouve souvent au lieu de miel. Pour prévenir cet accident, on met sur la chambre à couvain un chasse-reine, appelé aussi garde-magasin, et toutes les hausses qui sont destinées à l'emmagasinement du miel sont placées par-dessus ce chasse-reine. Ce chasse-reine est généralement fait d'un grillage assez fin pour que la reine ne puisse passer à travers, tandis que les butineuses, plus petites, peuvent très bien passer. On n'emploie pas autant les chasse-reines dans la production du miel en rayons que dans la production du miel extrait, parce que les hausses pour le miel à rayons sont toujours munies d'amorces de cire gaufrée et attirent beaucoup moins la reine que les rayons bâtis employés pour le miel extrait, mais arrive cependant que la reine s'introduise parfois dans les sections et les ruine complètement. Il est donc bon d'employer le chasse-reine dans les deux cas de façon à limiter les activités de la reine à son propre domaine.

C. B. GOODERHAM, Apiculteur du Dominion

LA GAZETTE DU NORD

41, Avenue Bégin, Lévis.

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant. La Publicité Régionale Enrg.

J. E. BEDARD, L.I.C., C.P.A.

OCT. BELANGER, L.I.C., C.R.A.

BEDARD & BELANGER

SYNDICS AUTORISES

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites

97, RUE ST-PIERRE,

Téléphone 2-1412.

QUEBEC.

Le plus grand Evénement Sportif de la Saison

DIMANCHE, LE 28 JUIN 1931 sera couru le

Premier Grand Marathon à Relais, du Comté d'Abitibi

Sur une distance de 18 milles de VILLEMONTTEL à AMOS en 4 étapes de 4½ milles chacune avec arrivée au terrain de Baseball OUVERT A TOUS LES RESIDENTS DE LA REGION DE SENNETERRE A LA REINE
 1er PRIX — Magnifique Coupe en Argent, plus \$20.00 en Or — Dons des organisateurs
 DE NOMBREUX AUTRES PRIX SERONT DECERNES AUX ARRIVANTS.

Invitation spéciale aux maisons de commerce et aux clubs sportifs à se faire représenter dans cette Course
 DROIT D'ENTREE : \$6.00 par équipe.

Inscriptions closes le 23 juin.

Pour informations, s'adresser aux organisateurs

MM. LUCIPPE HIVON et ARMAND AUDET
 Casier Postal 49 -:- -:- -:- -:- Amos, P. Q.

AU CAS DE MAUVAIS TEMPS, LE MARATHON SERA REMIS AU DIMANCHE SUIVANT.

CHRONIQUE AGRICOLE

Comment on détermine la qualité

Aujourd'hui que les produits agricoles se vendent à si bas prix, spécialement ceux des basses-cours, il est plus important que jamais que le cultivateur qui désire faire un bénéfice sur ses volailles ou qui veut tirer un bon rapport de ses récoltes de fourrages et de grains détermine la qualité réelle de ses poules.

On dit qu'il n'en coûte pas plus cher de nourrir une bonne poule qu'une mauvaise, et rien n'est plus vrai. La difficulté est de trouver au juste ce que vaut la poule. C'est parce qu'il permet de le faire que le système fédéral du contrôle de la ponte, administré par le Ministère de l'Agriculture à Ottawa, s'est conquis une place chez tous les cultivateurs du Canada et devient rapidement de plus en plus apprécié.

Le rapport No. 11 pour l'année de contrôle 1929-30 nous apprend qu'il a été entré au total 30,385 oiseaux des neuf provinces, sur ce nombre 6,965 ont obtenu un certificat ordinaire de contrôle en pondant un minimum de 150 oeufs par oiseau, tandis que 3,028 ont obtenu un certificat supérieur de contrôle en pondant 225 oeufs ou plus. La production moyenne annuelle de toutes les poules au Canada est d'environ 85 oeufs par tête.

Ces chiffres fournissent une indication graphique de la valeur réelle des sujets certifiés dans l'industrie avicole. C'est parmi ces oiseaux que l'on prend les sujets de souche, pour établir une basse-cour réellement productrice.

Il ne suffit plus aujourd'hui de choisir des sujets de souche dans une basse-cour en se basant sur la moyenne de la production de cette basse-cour; c'est aussi un gaspillage que d'acheter des oeufs d'incubation de n'importe quelle qualité pour faire éclore des poussins quand on peut se procurer une bonne provision d'oeufs ou de poussins venant d'oiseaux de capacité certifiée.

La progéniture des oiseaux contrôlés, accouplés avec des cochets approuvés, permet d'obtenir une basse-cour qui ne le cède en rien en qualité au père et à la mère. Ces poulettes, bien nourries et bien soignées laisseront un bénéfice raisonnable à leur propriétaire, même aux bas prix actuels pour les oeufs. Il n'y a qu'une poule sur dix choisies pour le contrôle de

la ponte qui remplit les conditions posées pour le certificat supérieur du contrôle, et une seulement sur cinq qui obtient le certificat ordinaire du contrôle. Les oiseaux de ce genre ont une valeur réelle pour le cultivateur qui les élève, non seulement il en tirera des poulettes qui pondront des oeufs pour lui, mais les oeufs venant des basses-cours approuvées et contrôlées obtiennent une prime dans toutes les parties du pays pendant la saison d'incubation. Un autre avantage, bien entendu, est la prime que les cultivateurs intéressés dans l'amélioration de leurs basses-cours sont prêts à payer pour les oiseaux d'une qualité connue.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. M. A. B.

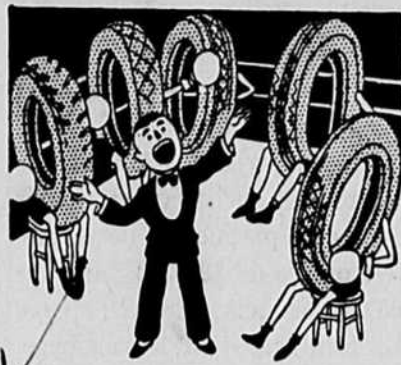
Les poussins contrôlés sont avantageux

Le cultivateur qui se propose de développer sa basse-cour cette année, admettra sans peine que les bonnes poulettes pondeuses ne coûtent pas plus cher à nourrir que les mauvaises. La seule difficulté est de trouver des poussins qui feront de bonnes poulettes pondeuses.

Heureusement cette incertitude a presque entièrement disparu cette année grâce au grand nombre d'oeufs fournis aux couvoirs par les propriétaires de basses-cours approuvées et contrôlées. Les poussins éclos de ces oeufs non seulement promettent de devenir des pondeuses exceptionnellement bonnes, mais ils fournissent également au cultivateur des sujets de souche au moyen desquels il peut développer une basse-cour avantageuse.

Le contrôle de la ponte pour les volailles s'est conquis une place dans toutes les provinces du Canada, et il n'y a peut-être pas de meilleure occasion de profit qui s'offre au cultivateur à l'heure actuelle que d'entrer un troupeau de 50 à 200 oiseaux sélectionnés ou plus sous ce système. L'une des meilleures mesures que puisse prendre un cultivateur est de se procurer des sujets certifiés contrôlés, par le moyen simple, mais efficace, du contrôle de la ponte au nid-trappe chez lui.

Le certificat ordinaire de contrôle et le certificat supérieur de contrôle sont des preuves de qua-



"Rencontrez la Famille"

PAS DE FOIE — voilà la famille de pneus la plus combattive que vous ayez jamais vue. Tous des Goodyears — depuis les Pathfinders, et les All-Weathers, jusqu'à la famille Heavy Duty. Nous avons la grandeur voulue pour toutes les automobiles qui sont sur la route. Et à des prix qui n'ont jamais été plus bas dans l'histoire.

Si vous aspirez à retirer une nouvelle satisfaction en fait de pneus, changez pour un nouveau jeu de nos Goodyears — au prix que vous détestez payer.

J. O. Létourneau

LA SARRE, Qué.

Mettez une nouvelle chambre à air Goodyear dans chaque pneu neuf.

lité réelle chez les oiseaux. Les registres des onze dernières années indiquent qu'une seulement sur dix des poules soigneusement choisies dans le troupeau de poulettes pond les 225 oeufs qui sont nécessaires pour obtenir le certificat supérieur de contrôle, et qu'une sur cinq seulement pond annuellement le minimum de 150 oeufs nécessaires pour obtenir le certificat ordinaire de contrôle.

Lorsque les oiseaux ont obtenu un certificat, ils sont prêts à travailler vigoureusement pour leurs propriétaires. Accouplés avec des cochets approuvés issus de poules contrôlées, ils forment des troupeaux de reproduction, dont les oeufs obtiennent une prime dans le commerce des couvoirs. En outre, la progéniture de ces troupeaux promet de faire de bonnes pondeuses qui rendront au cultivateur le plus possible pour le temps et la nourriture qu'il leur donne. Enfin, une autre considération importante, c'est que la progéniture mâle de ces troupeaux est en grande demande pour les accouplements dans toutes les basses-cours approuvées du Canada.

Le Service de l'aviculture du Ministère de l'Agriculture à Ottawa se fera un plaisir de fournir à tous les cultivateurs canadiens des renseignements complets sur les endroits où l'on peut se procurer des sujets certifiés contrôlés, des oeufs ou des poussins, ainsi que des renseignements détaillés sur le contrôle de la ponte appliqué à la basse-cour du cultivateur.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. M. A. B.

Pourquoi les poules cessent de pondre

On n'apprendra rien à un bon cultivateur ou à un bon aviculteur en leur disant qu'il arrive parfois que les poules cessent subitement

et sans cause apparente de pondre, en dehors de la période de mue; tous le savent par expérience. M. George Robertson, Adjoint à l'Aviculteur du Dominion, dit que lorsque cet accident se produit, on devrait soupçonner la présence de la vermine.

Les deux types de vermine qui affectent sérieusement les poules pondeuses sont le pou du corps et la mite rouge.

Pour détruire le pou du corps, un mélange de 1/4 de livre de fleur de soufre à une pinte de poussière du chemin, appliqué aux petites plumes et sous les ailes donne des résultats satisfaisants et ne coûte pas cher. Il y a d'autres remèdes, mais le plus simple et le plus satisfaisant de tous est le sulfate de nicotine (Feuille noire de tabac No. 40) que l'on peut se procurer chez presque tous les marchands de matériaux pour volailles et chez les grainetiers. L'avantage principal de ce remède est qu'il est très efficace et qu'il n'oblige pas à traiter séparément; tous les oiseaux de la basse-cour.

Le soir, immédiatement avant

enduez le dessous et les côtés inférieurs des juchoirs avec ce sulfate de nicotine (Feuille noire No. 40). Le matin on trouvera que les poux ont été tués par les vapeurs et qu'ils sont tombés sur les planches de fientes.

De toutes les variétés nombreuses de vermine, qui infestent les basses-cours, les mites rouges sont les plus gênantes. Le seul moyen de les détruire est de nettoyer et de désinfecter parfaitement les logements des poules. On trouvera des renseignements intéressants au sujet des remèdes et des désinfectants dans la Circulaire 80 du Ministère de l'Agriculture, qui est offerte pour distribution gratuite. Envoyez votre requête par carte postale, adressée au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. M. F. B.

Celui qui suit la justice et qui exerce la miséricorde, trouvera la vie, la justice et la gloire.

LA CONFÉRENCE EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN



Les Cultivateurs remporteront des Prix en argent dépassant au total \$210,750

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain offre aux cultivateurs canadiens l'occasion d'obtenir une part des prix en argent comptant qui se montent à un total de \$210,750.00. Il y a 1,700 prix en argent comptant, répartis sur 58 catégories de concurrence ouverte à l'univers entier. Voici quelques-uns des prix principaux:

- \$2,500 pour 50 livres de blé; 30 livres d'avoine
- \$1,500 pour 40 livres d'orge; 50 livres de seigle
- \$ 800 pour 10 épis de maïs.
- \$ 300 pour 30 livres de pois; 30 livres de fèves ou 20 livres de trèfle.

Devant cette superbe occasion qui leur est offerte, les cultivateurs canadiens devraient surveiller attentivement leurs récoltes qu'ils marquent avec un soin spécial les parties des champs qui s'annoncent le mieux.

Qu'il soit bien compris que tous les échantillons de grains et de graines de semence qui n'ont pas déjà été choisis devront être pris dans la récolte de cette année. Tous les lots d'exposition devront être reçus par les autorités de l'exposition au plus tard le 1er mars 1932.

Il est d'une importance vitale pour l'avenir de l'agriculture canadienne que les championnats du monde de 1932 soient remportés par des cultivateurs canadiens. Il faut que les lots de grains et de graines de semence exposés démontrent à l'univers entier la qualité des récoltes canadiennes.

Choisissez sur la liste des prix les catégories qui contiennent le mieux aux récoltes que vous cultivez; puis choisissez vos échantillons parmi les meilleurs que vous ayez.

Il vaut mieux que votre entrée soit faite MAINTENANT. Vos échantillons pour l'exposition doivent parvenir au Secrétaire à Regina au plus tard le 1er mars 1932.

Vous pouvez vous procurer des renseignements très utiles sur la préparation du grain et de la graine de semence pour l'exposition en écrivant au secrétaire du Comité provincial de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, aux soins du Ministère de l'Agriculture de votre province.

Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les.

Pour obtenir les listes de prix, les règlements qui gouvernent les entrées dans les catégories de concurrence et tous autres renseignements, s'adresser au Secrétaire, Conférence-Exposition Mondiale du Grain, Imperial Bank Chambers, Regina.

Président, Comité National, HON. ROBERT WEIR, Ministre fédéral de l'Agriculture.
Président, Comité exécutif et des finances, HON. W. C. BUCKLE, Ministre de l'Agriculture pour la Saskatchewan.



MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO
Pour les HOMMES

MAUX DE REINS MAUX DE TÊTE ÉPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION RHUMATISME MANQUE D'APPÉTIT

Traitement: de 2 1/2 A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

HOMMAGES

de la paroisse de Ste-Catherine de Portneuf au Révérend Siméon Jolicoeur ptre, curé, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, de sa première communion et de son ordination sacerdotale. — 30 et 31 mai.

Vieillard blanc, qui depuis bientôt trente-cinq ans Règnes sur tous nos coeurs, ici, dans nos montagnes, Vois groupés près de toi ces pieux paysans Accourus pour fêter le roi de leurs campagnes.

Soixante-neuf hivers sur ton front sont passés : L'airain de Notre-Dame annonça ta naissance Quand, jusqu'à ton berceau, les grands cieus abaissés Versaient aux tiens bonheur et sublime espérance.

Vieillard blanc, en ton coeur se pressent des souvenirs : Ceux de tes premiers ans, de la voix de ta mère, Formant son jeune enfant, dirigeant tes desirs, Avec toi, murmurant une sainte prière.

Tu te souviens encor du moment solennel Qu'au pied du crucifix, à côté de ton père, Quand le jour s'en allait dans l'espace éternel, Tu passais à prier d'un coeur humble et sincère.

Vieillard blanc, tu reçus pour la première fois Un jour comme aujourd'hui le grand Dieu de l'Hostie, A ton premier appel, ce jour même, à ta voix Le pur froment devint Dieu de l'Eucharistie.

Chaque jour, depuis lors, la divine moisson, Fut donc le noble but que visa ta grande âme : Comme jadis Moïse en face du buisson, Tu dis à Dieu : "Je vais, mon coeur brûle à ta flamme."

Quand sa sublime voix t'appela dans un champ Où tu heurtas ton pied à plus d'une pierre, Tel que la sentinelle alerte dans le camp, Tu servis le Christ-Roi tout comme en notre terre.

Vieillard blanc, tu vécus, hélas ! de tristes jours... Car la mort t'enleva, comme à nous, père et mère : Déchirant ton grand coeur, ses serres de vautours Te firent soupiner plus d'une plainte amère.

Quand le canon gronda sur le vieux continent, On vit avec douleur qu'à cette grande guerre, Notre cher blanc Vieillard allait aussi, glanant Les âmes des soldats pour le divin parterre

Grâce à Dieu, tu revins, sain et sauf, pour jamais : Tu ne quitteras plus maintenant, nos montagnes : "Maître ! reste avec nous, il est tard !" désormais Nous voulons pour toujours que tu nous accompagnes.

Vieillard blanc, tu bénis tant de petits berceaux, Tu fis de tous nos coeurs tant de nouveaux ciboires, Tu gémiss et pleuras sur nos sombres tombeaux, Tu fis que tant de jours furent plus méritoires.

Tu fus aussi témoin des pures unions, Des serments échangés dans ce temple rustique. Tu prias en faisant les saintes onctions, En donnant aux mourants le dernier viatique.

Vieillard blanc, laisse-nous louer ta piété. Du haut de notre chaire, et pour longtemps encore, Prêche-nous nos devoirs avec ta fermeté, Donne-nous rendez-vous à l'éternelle aurore.

Un jour, hélas ! la mort ouvrira ton cercueil : Nous te contemplerons en versant tant de larmes Que l'étranger dira devant notre grand deuil : "Pleure, peuple orphelin, justes sont tes alarmes !"

Mais alors, ô bon Roi, tu règneras encor : Gardant le souvenir de ta voix défaillante, Nous priérons que ton âme, en son heureux essor, Etende sur nous tous son aile étincelante.

Quand brillera le jour, quand la nuit descendra, Voile mystérieux, sur la verte feuillée, Nos plaintes, nos soupirs, elle les entendra En survolant souvent notre terre endeuillée.

Vieillard blanc, sois heureux, règne longtemps, grand Roi, Règne sur tous nos coeurs, ici, dans nos montagnes, Et nos âmes, Pasteur, tu raffermis la foi, Noble Intendant de Dieu, règne sur nos campagnes.

E. De FOY, inst.

La récolte dans la province

La récolte s'annonce très belle, dit-on, au ministère de l'agriculture. Si la température continue d'être favorable, nous aurons une des meilleures récoltes que nous avons eues.

A l'heure actuelle, la végétation est plus avancée qu'à la fin de juin l'an dernier. D'autre part, les semences se sont faites de bonne heure et dans des conditions idéales. Le grain lève vigoureusement et à moins d'une température qui lui soit absolument contraire, la moisson sera précoce et abondante.

L'herbe pousse dru et rapidement.

La récolte du foin est celle aussi des plus prometteuses. Celle des patates est encore difficile à pronostiquer mais tout annonce bien.

La gelée, dans certaines régions, a retardé le jardinage, mais dans la généralité des régions, le froid n'a pas été assez intense pour neutraliser la clémence par ailleurs remarquable de la température.

Le jour du Seigneur a vingt-quatre heures.

Salle de Billard IDEALE
LUCIPPE HIVON, Prop.
Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.
Salon de Barbier et de Cirage
Au-dessus du magasin
DROUIN - GERMAIN
Amos, Qué.

"Fabriqués au Canada pour les Canadiens"

DODGE

SIX ET HUIT

MEILLEURS QUE JAMAIS

Vous entendez toujours dire du bien des automobiles Dodge et les propriétaires des nouveaux Six et Huit sont les plus enthousiastes de tous. Ils louangent leurs autos non seulement pour leur belle nouvelle... ou leur vive performance moderne... mais aussi pour cette combinaison de qualités qui fait de chaque mille de parcours un plaisir sans mélange. L'idée qui préside à chacune des caractéristiques du Dodge c'est l'excellence de part en part. Tout naturellement il en résulte une valeur véritablement excellente.

NOUVEAU SIX \$1060 à \$1085
NOUVEAU HUIT \$1410 à \$1455

LES MODELES REGULIERS SIX ET HUIT SONT OFFERTS A DES PRIX SENSATIONNELLEMENT BAS

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrication (transport et taxes en plus). Six roues à rais en alliage moyennant léger supplément.

Camions Dodge... Tout Genre — Standard ou Heavy Duty (Châssis Standard 1 1/2 tonne seulement \$745)

T. A. LALONDE, LIMITEE
AMOS, ABITIBI, QUE.
Achetez des Autos faits au Canada et encouragez l'ouvrier canadien

Le communisme, une maladie

Rio de Janeiro. — Le président Vargas croit que le Brésil est sur la route du rétablissement économique. "Nous avons réduit les dépenses administratives de \$40,000,000 et augmenté les revenus de \$30,000,000, ce qui est considérable en face de la dépression mondiale", déclara M. Vargas.

Le président se railla de l'idée que le communisme existait au Brésil. "Le communisme est une maladie et le Brésil n'est pas malade".

La plus grande vente de tous les Gins au Canada!

10 onces \$1.40
26 onces \$2.50
40 onces \$3.45

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est un produit supérieur, fabriqué par des ouvriers canadiens et dont la production est financée par du capital canadien. Il possède une saveur et une pureté qu'aucun produit étranger ne surpasse. Il mérite votre préférence.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
DISTILLATEURS DEPUIS 1899

DISTILLERIES: BERTHIERVILLE, P. Q. BUREAU-CHEF: MONTREAL, P. Q.

Le Gin Canadien "GENEVA" authentique. Fameux depuis plus de 30 ans.

VILLE D'AMOS.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Les autorités municipales séviront contre tous les automobilistes et conducteurs d'autres véhicules qui n'observeront pas les avis placés sur les poteaux indicateurs aux intersections de la première avenue et de la première rue ouest ainsi que de la rue Principale.

Par ordre,
J.-E. MONTAMBAULT, Maire.

Une deuxième réponse

M. Valin, de l'Ecole Forestière proteste contre la boutade de La Gazette du Nord.

Québec, 16 juin, 1931.

La Gazette du Nord,
Amos, Abitibi.
Monsieur le Directeur,

Dans le "Devoir" du 25 mai, M. l'abbé Bilodeau relate une conversation qu'il a eue en chemin de fer avec un ingénieur-forestier, lequel exprime son manque de confiance dans l'Abitibi comme région agricole. La "Gazette du Nord" prend prétexte de cette opinion émise par cet ingénieur pour lancer contre l'Ecole Forestière et d'une manière voilée contre les ingénieurs qui en sont sortis une boutade où l'on sent l'antipathie assez nettement déclarée à l'endroit des ingénieurs-forestiers comme groupe, car le rédacteur de la "Gazette" qui a écrit ces lignes n'ignore pas, ou du moins ne devrait pas ignorer, que ceux qui ont conseillé aux Ministres des Terres et Forêts et de la Colonisation de concéder pour fins de

culture les terrains sur lesquels se sont développées, depuis 20 ans, au delà de 20 paroisses, sont des ingénieurs-forestiers et ils sont nombreux. Si l'on en faisait le dénombrement, je crois que nous en trouverions une quarantaine. Vous

ne devez pas ignorer que parmi ces quarante ingénieurs il y a des personnages assez haut placés, sachant ce dont ils parlent. Il est par ailleurs de notoriété publique que des gens, touchant de près le Ministère de la Colonisation, se sont fait, pendant plusieurs années, les détracteurs de l'Abitibi et la "Gazette du Nord" n'a pas, que je sache, exprimé aussi ouvertement sa mauvaise humeur à l'endroit de ces messieurs, qui ne se gênaient pas d'exprimer leur avis en cette matière.

Je considère cette attaque contre l'Ecole Forestière et ceux qui en sont sortis comme un parti-pris manifeste, car les témoignages de ces messieurs recommandant l'Abitibi comme région de colonisation sont trop nombreux et trop sérieux pour que nous puissions les mettre en doute. Ces témoignages, vous les trouvez dans des conférences,

des articles aux journaux, des rapports officiels publics et privés aux Ministères Provinciaux concernés.

Le correspondant de la "Gazette" devrait paraître mieux informé. Mais s'il a un compte à régler avec nous, il serait préférable, et nous lui en saurions gré, qu'il le fasse ouvertement et franchement; ce serait plus intéressant pour lui, sans gravité sans doute, mais et pour nous que ces coups d'épée un peu trop sournois pour notre compte.

Croyez-moi,
Monsieur le Directeur,
Votre bien dévoué,
R.-A. VALIN,
ingénieur-forestier.

Note de la "Gazette du Nord". — Comme nous l'écrivons à la suite d'une autre réponse à notre article du 29 mai, nous reconnaissons que l'Ecole Forestière n'aurait pas dû être mise en cause, et d'un de ses récents diplômés. Il est vrai que les ingénieurs forestiers nous ont à peu près toujours rendu justice dans le passé. Le rédacteur de la note de "La Gazette du Nord" a écrit sous le coup d'une indignation facile à comprendre, et c'est pourquoi sa boutade n'a pas porté parfaitement juste. Nous reconnaissons volontiers que l'Ecole Forestière de Québec rend des services qui valent mille fois à la province ce qu'elle lui coûte chaque année. Souhaitons qu'à l'avenir tous ses diplômés, sans exception, gardent meilleure mémoire des leçons qu'ils reçoivent de professeurs compétents.

Réponses à La Gazette du Nord

A propos de l'article paru le 29 mai 1931, intitulée : "Bel exemple d'étourderie ou d'ignorance".

Quel est cet ingénieur forestier? Quand a-t-il visité l'Abitibi? Si son expérience dans la région est courte, pourquoi lui reprocher une opinion qu'il n'a pas eu le temps de mûrir?

Pourquoi faire grand bruit autour d'une opinion d'un interlocuteur qui finit par approuver les projets d'un missionnaire, quand tant d'autres personnes ont pris des années et des années à s'apercevoir que notre région peut produire aussi bien que les autres régions de colonisation?

Ont-ils tous fini par approuver complètement les projets de colonisation chez nous, les personnages officiels du ministère de la Colonisation qui, il y a encore quelques années, trouvaient toujours que le gouvernement provincial dépensait trop d'argent dans une région où il y avait des gelées tous les mois de l'année? Il ne faut pas tendre l'oreille bien souvent pour entendre cette opinion erronée un peu partout. Alors pourquoi s'en prendre à un ingénieur forestier qui a été mal impressionné pour s'être gelé la figure ou pour avoir subi les attaques sanguinaires des moustiques autour de nos tourbières.

Pourquoi profiter de cette circonstance pour traiter d'étourderie ou d'ignorance un diplômé

Chevaux à Vendre

Gros et Détail
Avons toujours en mains deux chars de bons chevaux de l'Ouest canadiens.
S'adresser :
Hormidas Lévesque & Co.
Tél. No. 27. AMOS, Qué.
(Ancienne résidence de M. Vitalis Bisson).

d'une école supérieure et rabattre l'enthousiasme des jeunes qui font des sacrifices pour augmenter notre recheisse nationale?

S'il manque une chaire de géographie physique et économique à notre Ecole forestière, faisons des démarches pour compléter l'enseignement, mais n'imputons pas à nos ingénieurs le manque de connaissances approfondies, eux qui se sont spécialisés dans une autre partie des sciences naturelles.

Les premiers qui ont ressenti la fatigue des sornettes ont été ceux qui ont exploré les premiers notre région, et parmi ces premiers ne trouve-t-on pas des ingénieurs forestiers?

Enfin, si cette Ecole forestière a coûté cher à la province, est-ce comparable à l'augmentation des revenus tirés de nos richesses forestières tout en protégeant celles-ci pour leur rendement maximum.

Je trouve donc que l'on fait grand cas d'un petit incident de voyage pour faire une annonce qui pourrait avoir d'autre moyen à sa disposition.

Dois-je m'excuser de l'expression franche de ces notes?

Un Ingénieur Forestier

Note de la "Gazette du Nord". — Notre critique n'a pas à s'excuser. Elle est le bienvenu. Il a raison de défendre l'Ecole Forestière, qui n'aurait pas dû être mise en cause. Nos excuses à qui de droit.

Qu'il nous permette de lui répondre cependant sur quelques points de sa critique.

Nous n'avons pas fait grand bruit autour de l'opinion de cet ingénieur forestier étourdi ou ignorant. Notre modeste feuille ne saurait faire de bruit.

Nous avons simplement "placé" cet ingénieur, comme nous avons placé autrefois les personnages de la Colonisation qui méconnaissaient l'Abitibi. Ceux-ci ne nous ennuiant plus, depuis longtemps déjà.

La sympathie du Japon pour Canton

Hong Kong, Chine. — Un certain émoi a été causé dans les milieux chinois à la suite d'une soirée qui aurait été donnée par le consul du Japon dans l'île de Shameen, la section étrangère de Canton, en l'honneur de cinq leaders du gouvernement de Canton qui s'est établi dans la Chine du sud en opposition au gouvernement nationaliste dirigé à Nankin par le général Chiang Kai Shek.

Les observateurs chinois assurent que le Japon travaille activement à fomentier la guerre civile en Chine.

pesez la valeur

CHEVROLET
Le Six le moins cher au monde. 12 modèles, de \$610 à \$840, à l'usine. Taxes extra. L'auto le plus populaire au Canada.

PONTIAC
"Un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors." 6 modèles, de \$875 à \$1,015, à l'usine. Taxes extra.

OLDSMOBILE
6 modèles, de \$1,085 à \$1,230, à l'usine. Taxes extra. Un auto de rendement superbe, se vendant au prix d'une six ordinaire.

McLAUGHLIN-BUICK
22 modèles, de \$1,290 à \$2,900, à l'usine. Taxes extra. Plus de 8 sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick achètent toujours des McLaughlin-Buick.

CADILLAC
Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à \$3,520, jusqu'au Cadillac V-12 à \$5,130 et le Cadillac V-16 avec carrosserie sur commande, allant jusqu'à \$15,000. Tous les prix à l'usine. Taxes extra.

pendant près d'un quart de siècle, les autos de la General Motors ont été possédés et soumis dans tout le Canada à toutes les conditions de routes et de trafic que l'on puisse concevoir. Cette expérience variée de près de trois-quarts de million de propriétaires a dirigé et aidé la General Motors of Canada, Limited dans l'amélioration de ses voitures. Ceci a aidé à déterminer les styles, les genres et les aménagements des carrosseries. Pour la même raison, les facteurs de sûreté, d'utilité et de confort ont été augmentés. L'interprétation des besoins et des désirs du public propriétaire, jointe à des expériences et à des améliorations constantes, a permis à la General Motors de construire des autos très complets. C'est ainsi que l'expérience des propriétaires, répartis d'un bout à l'autre du pays, contribue aux valeurs excellentes qui sont offertes dans les autos de la General Motors. La General Motors est aussi en contact avec le public par l'entremise d'une splendide organisation de dépositaires... Tous des hommes bien vus dans leurs localités respectives. Ces hommes vendent et servent les autos General Motors parce qu'eux-mêmes, experts en automobile, apprécient la Valeur General Motors. Ils vous offrent l'avantage d'acheter suivant le mode de paiements différés G M A C, le mode de finance de la General Motors, et vous assurent une satisfaction continue grâce à la Police de Service au Propriétaire de la General Motors. Voyez votre plus proche dépositaire aujourd'hui pour plus de renseignements.

GM237-30

Canada en Avant!
La General Motors fait honneur à l'oeuvre magnifique du Canada en présentant chaque vendredi soir "Le Canada en Parade", une heure radiophonique toute canadienne.

Consultez votre livre de téléphone, section des annonces classées, sous le titre "General Motors" pour savoir l'adresse de votre plus proche dépositaire

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE